



**Samedi 11 février 2023**

**Église Notre-Dame de Lourdes, Les Pavillons-sous-Bois**

**Journée mondiale du malade**

**Homélie de la messe diocésaine célébrée pour tous les personnels soignants**

**Isaïe 66,10-14 ; Évangile selon St Jean 2, 1-11.**

## **Accompagner la personne malade : Un chemin de fraternité, de simplicité et de joie !**

Nous célébrons la journée mondiale du malade ! Pas des malades ! Du malade, pour nous rappeler que chaque malade est une personne unique !

Cette journée nous concerne tous, les soignants et les membres des équipes d'aumônerie mais aussi chacun de nous car, selon les statistiques, tous nous avons traversé ou nous traverserons un jour, de manière plus ou moins éprouvante, l'épreuve de la maladie !

En cette journée mondiale du malade, l'évangile de Cana, qui relate le commencement des signes que Jésus accomplit, nous fait signe et nous parle.

C'est tout d'abord Marie qui nous fait signe. Elle nous invite à être attentive aux personnes comme elle-même est attentive aux invités de la fête. Marie s'aperçoit que ceux-ci n'ont plus de vin ! Rien de vital dans ce manque de vin, la vie n'est pas menacée, mais la fête risque de s'interrompre avec un goût d'inachevé !

« *Ils n'ont plus de vin* ». A travers ces quelques mots, Marie nous invite à être attentifs aux malades, y compris pour leur donner ce qui n'est pas vital, ce petit plus qui n'est pas indispensable mais qui change tout. Un sourire, une parole, un oreiller remonté, une main serrée.... En résumé, Marie nous invite à la fraternité ! Et n'oublions pas que ce petit plus, qui n'est pas vital mais qui change la vie, les malades eux-mêmes peuvent le donner à ceux et celles qui les soignent ou les visitent.

Après Marie, c'est le Christ lui-même qui nous fait signe, car Marie renvoie les serviteurs que nous sommes à son Fils : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Aux serviteurs de l'évangile, le Christ ne demande pas l'impossible : simplement de remplir d'eau six jarres. Un geste quasi-quotidien pour ces serviteurs. Mais à partir de ce geste, de ce simple geste, le Christ

accomplira de grandes choses. A partir d'un geste routinier, le Christ manifestera sa gloire. Aujourd'hui encore, le Christ fait signe aux serviteurs que nous sommes. Il ne nous demande pas l'impossible, simplement de faire ce que nous pouvons faire. Le reste, il s'en occupe !

Troisième signe, le signe des jarres ou le signe de la joie ! Cela n'a pas échappé aux professionnels du monde de la santé que vous êtes : les jarres qui servent à la purification, autrement dit qui permettent de se laver le corps, ces mêmes jarres contiennent le vin nouveau, et, cela, au mépris des règles élémentaires d'hygiène. Qui d'entre vous proposerait à un malade de boire du vin ou, plus probablement, de l'eau dans le bassin où il s'est lavé ?

Avec le Christ, la vie et la joie peuvent surgir de là où on ne les attendait pas, y compris d'un tombeau soigneusement fermé et scellé ! Peu de personnes pensent que l'hôpital peut être un lieu de joie et, pourtant, la joie n'y est-elle pas présente ? Une joie que nous recevons comme un don, car elle dépasse toujours ce que nous pouvons dire ou faire. Joie pour les soignants de constater le succès de tel ou tel protocole médical ! Joie pour les malades de retrouver la sérénité et la paix, de vivre une réconciliation avec leurs proches, et, parfois, avec Dieu ! Joie lorsque des personnes, malades, visiteurs, soignants reprennent goût à la vie ou découvrent un autre goût de la vie ! Joie pour les équipes médicales de contribuer au bien-être de la personne malade jusqu'à ce que sa vie arrive à son terme naturel !

Ne l'oublions pas : la rencontre de la personne souffrante, son accompagnement, est aussi source de joie, et nous pouvons méditer ces quelques mots du prophète Isaïe : « *Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse et vos os revivront comme l'herbe reverdit* ».

En cette journée mondiale du malade, l'évangile de Cana nous propose trois signes : le signe de la fraternité, le signe de la simplicité, le signe de la joie ! Que ces signes balisent le chemin que nous empruntons avec nos frères et sœurs malades, afin qu'avec eux, nous empruntons toujours un chemin qui conduise à la vie, cette vie que nous aimons qualifier d'éternelle ! Amen !

**+ Pascal Delannoy**  
**Evêque de Saint-Denis-en-France**